Pierre Hinimbio Taïda

Sur le chemin de l'espoir

Préface d'Amadou Vamoulké

LITTÉRATURES ET SAVOIRS

Harmattan Cameroun

Sur le chemin de l'espoir

Littératures et Savoirs

Collection dirigée par Emmanuel Matateyou

Dans cette collection sont publiés des ouvrages de la littérature fiction mais également des essais produisant un discours sur des savoirs endogènes qui sont des interrogations sur les conditions permettant d'apporter aux sociétés du Sud et du Nord une amélioration significative dans leur mode de vie. Dans le domaine de la création des œuvres de l'esprit, les générations se bousculent et s'affrontent au Nord comme au Sud avec une violence telle que les ruptures s'accomplissent et se transposent dans les langages littéraires (aussi bien oral qu'écrit). Toute réflexion sur toutes ces ruptures, mais également sur les voies empruntées par les populations africaines et autres sera très éclairante des nouveaux défis à relever.

La collection *Littératures et Savoirs* est un espace de promotion des nouvelles écritures africaines qui ont une esthétique propre ; ce qui permet aux critiques de dire désormais que la littérature africaine est une science objective de la subjectivité. Romans, pièces de théâtre, poésie, monographies, récits autobiographiques, mémoires... sur l'Afrique sont prioritairement appréciés.

Déjà parus

Leonard FOKOU*, The Eventful Life of a Child in a Lost World*, 2013.
Cercle AFFO AKKOM, *Nostalgiaques*, précédé de *Manifeste Accomien*, 2012.
Élisabeth YAOUDAM, *Contes et mythes mafa du Cameroun*, 2012.
Eugène Abel NTOH, *La main invisible*, 2012.
Armand MEULA, *Coq mâle, coq femelle*, 2012.
Chatchun TAYOU DJOUGLA, *Azobe*, 2012.
Justin DANWÉ, *Le génie du mal. L'assaut des enfants-soldats*, 2012.
André Marie AWOUMOU MANGA, *Au paradis. Pièce de théâtre en cinq acte*s, 2012.
LUCY, *Les fils du vent*, 2012.
Alphonsius ATEGHA, *Clandestin sur son propre continent*…, 2012.

Pierre Hinimbio Taïda

Sur le chemin de l'espoir

Préface d'Amadou Vamoulké

L'Harmattan

© L'Harmattan, 2013
5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique, 75005 Paris

http://www.librairieharmattan.com
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-336-00944-5
EAN : 9782336009445

DÉDICACE

À mon frère aîné Bouba Jean Taïda,

À ma mère Mbanga Marthe,

À mon regretté père Taïda Tchenemou Silas,

À mon regretté oncle Alioum Hinimbio Tchenemou,

Vos grandes attentions, vos admirables affections, votre légendaire volonté pour mon succès et vos sages conseils de bravoure et de performance me restent inaltérables et me servent toujours de repère.

PRÉFACE

Le terroir qu'occupe le peuple Moussey est très typé tant du point de vue de la végétation, moyennement arborée, de l'habitat avec des réserves de bois de chauffe qui ornent les devantures, que de celui du genre de vie où l'agriculture et la chasse occupent une place importante.

Là se déroulent des scènes de vie, des moments de joies, de drames ou de tragédies qui marquent la conscience de ses habitants, structurent leur imaginaire ou construisent leurs espérances.

Difficile de connaître cet environnement, d'avoir partagé les joies et les peines de ce peuple et d'avoir écouté les conteurs qui vous enseignent la morale de la vie à travers les déboires d'acteurs anthropomorphes ou indescriptibles comme Kada, sans être marqué, pour la vie, de tous ces indices qui font qu'on a une identité culturelle ou on ne l'a pas.

Et lorsque, comme Pierre Hinimbio Taïda, on a fait convenablement ses classes et maîtrisé l'écriture, l'envie de partager les émotions que l'on a ressenties vous étreint et devient irrésistible. Ainsi, sans doute, a dû naître le projet littéraire qui est devenu le beau roman *Sur le Chemin de l'Espoir*, que nous découvrons agréablement aujourd'hui.

Je l'ai lu avec curiosité d'abord, puis avec intérêt soutenu, tant l'intrigue est bien construite. On y découvre ou redécouvre bien des traits de caractère ambivalents des habitants du pays Moussey : appel du large et attachement à la terre natale, force de caractère et angoisse existentielle, qui peut parfois se traduire par la recherche du bien-être ailleurs. On y découvre aussi la vie de tâcheronnat en ville.

Il n'y a pas de doute que cette première œuvre aura raffermi la plume de l'auteur et qu'il nous fera partager d'autres œuvres littéraires, qui exprimeront son regard lucide sur une société qui s'interroge sur son avenir et apporte parfois des réponses singulières à cette interrogation.

AMADOU VAMOULKE

Directeur Général de la CRTV

I

Le soleil commençait son parcours habituel. L'atmosphère ne tarderait pas à devenir encombrante ; la chaleur, comme de coutume, s'installerait bientôt. Il ferait sans nul doute un temps à ne pas mettre un porc gras dehors. Des nuages cotonneux, disséminés et non obscurs, laisseraient aisément filtrer les radiations solaires.

Dans cette ambiance assez coutumière, une marmaille avançait vers la prairie, accompagnant le troupeau de chèvres et de moutons. Dima, nonchalamment, marchait derrière le groupe, à bonne distance et méditait. En dépit de ses dix-neuf ans, il n'avait pour activité que celle de faire paître ces animaux, en plus, en compagnie de gamins d'à peine douze ans. Il aurait dû suivre sa mère Kimba, son unique parent, au champ. Mais qui allait s'occuper de ce bétail ? Il était l'unique fils, le premier et le dernier de la famille Zana, le seul bonheur et le seul espoir de Kimba, qui assurait comme elle pouvait, le double rôle de mère et de père.

Dima continuait, pensif, la tête basse, sous les regards curieux de ses confrères, qui n'arrivaient pas à comprendre ce qui l'angoissait. Sans doute en avait-il marre de supporter les coups de fouet que leur administraient les agriculteurs lorsque le troupeau d'ovins et de caprins peu obéissants, envahissait leurs cultures. Non, il n'en pouvait plus. Il ferait désormais autre chose. Il décida qu'il se lèverait dorénavant tôt, au second chant du coq comme font sa mère et les autres, pour se rendre au champ. Il était déjà un homme mature, qui avait un certain sens de dignité d'ailleurs et cette dignité ne se trouvait pas pour lui, dans le fait de paître chèvres et moutons. Elle pouvait être partout, sauf ici. Et au nom de

cette dignité, il devait trouver mieux. En revanche, ce qui l'enchantait encore dans le groupe, c'était le fait qu'il était le plus âgé, le plus grand et le plus fort. Il pouvait, s'il le voulait, manœuvrer à temps et à contretemps ses camarades de prairie, mais il ne le ferait jamais. Sa conscience ne le laisserait point tranquille.

Soudain, il se rendit compte de leur arrivée à la zone de pâturage. Malgré lui, il quitta ses rêveries pour s'attaquer au boulot. Les jeunes bergers emmenèrent le troupeau dans un endroit inhabituel touffu de graminées sur lesquelles la rosée disparaissait comme par enchantement. Les bêtes s'y dirigèrent avec empressement et y demeurèrent longtemps. Entre-temps, Dima et ses amis s'étaient attroupés. Deux cercles furent formés au milieu desquels on distinguait un amas de sable et une toupie : le jeu de toupie. La toupie passait de la main d'un membre à un autre dans le sens inverse de la rotation des aiguilles d'une montre. Le succès consistait à renverser la toupie au moment de sa rotation, sur le bout circulaire. Ce qui valait une forte frappe à l'aide de son bout pointu sur le poignet du proche voisin, disposé au sol. S'il arrivait *ipso facto* qu'elle se renverse favorablement, le détenteur continuait la frappe sur le suivant et ainsi de suite.

Un gamin se détachait à des intervalles de temps réguliers pour surveiller le bétail. Le jeu ne s'achevait généralement que lorsque l'un des participants, ayant reçu une insupportable frappe, démissionnait et, il était déclaré de ce fait poltron sous les rires goguenards des autres. Ce jour-là, le jeu s'était longtemps poursuivi. Aucun membre n'avait encore fait preuve de faiblesse, nonobstant les poignets qui se couvraient des traits de sang. Le poignet gauche de Dima en était vraiment plein. Fallait-il être lâche parmi tant de jeunes visages ? Non, il n'allait jamais le faire. Il se devait de supporter et souhaiter plutôt qu'un autre membre se désiste.